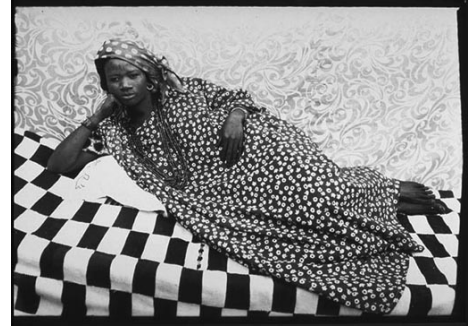


Studio de portraits de proximité

Dragan Marković

Le dispositif que je désirerais mettre en place est un studio de portrait de proximité comme on pouvait en trouver encore il n'y pas si longtemps dans nos villes et villages. Je ne suis pas opposé à l'image digitale, mais prône cependant une photographie en tant qu'art en tant que rituel, qui prenne le temps de se faire, qui soit un moment important, intemporel, car on ne donne pas son image de manière anodine. C'est en réaction à un flux sans cesse croissant d'images que j'ai pensé ce projet, afin de redonner à l'acte photographique sa fonction de sublimation. Je m'appuie notamment sur le travail de Seydou Keita, photographe malien de renommée dont les portraits sont d'une grande finesse et depeignent la communauté dans/pour laquelle il travaille, crée. Cette idée de communauté directe, concentrée, hyperlocale me semble intéressante à l'heure où la conscience écologique grandit et ne peut être séparée d'une réflexion sur l'engagement local et la diminution des trajets inutiles.



Une autre composante du projet se rapporte à la diversité du public. Cette diversité m'intéresse en tant que concepteur visuel, et plus précisément s'agissant du vêtement, de l'apparat comme mode d'identification.

Je compte donc appliquer certaines étapes du processus d'un projet similaire réalisé lors de mes études. La version imprimée mesurait environ 2m50 sur 80cm. La seule contrainte était le thème de travail «Réunion de famille». Lors d'un chantier de bénévoles internationaux, j'ai pris des portraits en pied, découpé le fond de l'image et combiné les personnages entre eux. Certains sont déguisé d'autres portent leurs vêtements usuels. Lors du travail de sélection et combinaison, ce qui m'importait était de donner un impression la plus fidèle possible de ce que j'avais vécu et ressenti au sein de ce groupe, et non pas d'être documentaire au sens stricte du terme. D'ailleurs, tous les participants ne sont pas représentés sur cette image, qui a été réalisée avec les moyens du bord : un reflex argentique, lumière naturelle,...



Le fond blanc sert à mettre l'accent sur les vêtements et accessoires, afin qu'ils soient en première ligne, comparables, et que cette combinaison d'individus, par leur apport esthétique respectif, créent une image fidèle à la réalité, celle d'une société multi-identitaire, complexe et composite, avec des possibilités de métissage. Dans l'idée aussi que la somme des parties produit toujours une plus-value, qu'un groupe n'est pas qu'une somme d'individu. C'est aussi une entité en tant que telle. Donner une image à ces nouvelles entités, voilà ce qui me mobilise dans ce projet.

Il s'agirait donc pour moi de travailler en plusieurs phases sur la durée du festival.

La première journée serait consacrée à me balader, prendre l'ambiance, faire quelques photos/esquisses, rencontrer le public et prendre rendez-vous pour les deux jours suivants avec les personnes intéressées, à raison de 30 min par personne. Les deuxième et troisième jours seraient donc consacrés à la prise de vue en tant que telle, flexibles cependant en cas de rendez-vous manqués, manque de «clients», etc... Les images étant faites en studio sur fond blanc, je disposerais donc d'une bonne série de portraits en pied que je pourrais combiner par après.

Concrètement, il faudrait minimum 6 m², soit dans une tonnelle, une caravane, ou un lieu en dur, au frais s'il fait chaud, insolite pourquoi pas, mais qui soit si possible au calme, hors de la cohue du festival, bien agréable au demeurant.

Il faudrait aussi du matériel de studio, deux monoblocs de 600w, un fond/infini blanc, qu'on trouve en location à des prix abordables, environ 150 - 200 € par jour.

Le résultat final serait donc une fresque telle que celle ci-dessus, mais plus longue, avec plus de monde, que l'on pourrait décliner sous format digital, pour votre site internet par exemple, sous format papier pour une éventuelle exposition ultérieure, ou sous toute autre forme à discuter. Je suis à ce sujet ouvert à toute proposition.

Rapport de la première mise en oeuvre du projet qui a eu lieu le 16 mai 2009 :
(courrier adressé au jury du Festival Esperanzah)

Je m'appelle Dragan Markovic et j'ai répondu à votre appel à projets en proposant un projet de photographie du public.

Je me permets de vous écrire afin de rajouter des informations essentielles à celles déjà présentes dans le dossier initial.



J'ai en effet éprouvé mon idée lors du festival [Jam in Jette](#), le 16 mai dernier, et l'ai adaptée un peu.

En lieu et place de proposer deux horaires au public afin que deux personnes se rencontrent lors de la prise de vue, j'ai décidé de lancer un format plus ludique, spontanée, participative et moins contraignante : une chaîne d'images. C'est à dire que j'ai donnée la consigne à 5 personnes aux hasards de venir faire une

photo avec quelqu'un du public qu'elles ne connaissaient pas. Certaines sont venues, d'autres non. J'ai alors expliqué le projet aux nouveaux-venus qui eux-mêmes ont dû ramener qqun du public. Les gens ont bien accroché et pour un festival de cette ampleur (environ un millier de participants) et de cette durée (projet photo : 14 - 19h), 50 participants me semble être un beau chiffre... suffisant du moins.

D'une certaine façon, cela a permis aux participants de faire le casting eux-mêmes, selon leurs propres critères, la seule obligation étant qu'il doit s'agir d'un inconnu. J'ai donc



assisté à des rencontres devant l'appareil photo, ou quasi. Certaines personnes m'ont dit que les images faisaient "Benetton". C'est un peu le cas, à la différence que le choix est entre les mains du public, et surtout que un projet de proximité. C'est la dimension qui me semble la plus importante. J'ai vu de longues discussions s'entamer, des gens aller chercher un chanteur, des enfants adultes, etc. Le projet a donc eu une réelle efficacité dans son but de créer du lien, et c'est peut-être la partie la plus agréable du

travail fourni.

Techniquement, j'ai installé une tente plutôt discrète avec deux flashes de studio, un réflecteur et un fond blanc. La qualité des photos s'est améliorée au fil de l'après-midi car j'ai optimisé l'éclairage petit à petit, n'ayant jamais travaillé avec ce type de matériel, et ayant eu très peu de temps pour m'installer.

J'ai cependant obtenu de bons résultats, mon image la plus aboutie d'après moi étant : IMG_0038.jpg.

Voilà, il me semblait important de vous informer de cette première mise en oeuvre ainsi que des améliorations apportées au projet.

En vous remerciant pour votre lecture,

Bien à vous,

Dragan Markovic